



**Québec
solidaire**

Rouyn-Noranda-Témiscamingue

358 P NP DM1990

Projet de construction d'un complexe
de liquéfaction de gaz naturel à Saguenay

6211-19-030

Projet de construction d'un complexe de liquéfaction de gaz naturel à Saguenay

**Présentation d'un mémoire au Bureau d'Audiences Publiques
sur l'Environnement (BAPE)**

Présenté par Guy Leclerc
Pour l'association de Québec solidaire de
Rouyn-Noranda-Témiscamingue

Le 22 octobre 2020

1. MISE EN CONTEXTE

Le Québec émet annuellement depuis 1990 plus de 80 millions de tonnes (MT) de gaz à effet de serre (GES) dans l'atmosphère. Par rapport à cette année de référence, le Québec s'est engagé à réduire ses émissions de GES de 20% pour 2020, de 37% pour 2030 et de 80% à 95% pour 2050. Et ce, en soulignant qu'il s'agit «*d'une cible cohérente avec l'urgence d'agir et avec notre volonté de développer le Québec de façon durable et responsable*»¹.

C'est en utilisant ces cibles et « l'urgence d'agir » que l'association de Québec solidaire de Rouyn-Noranda-Témiscamingue (QS-RNT) a analysé le projet de la compagnie GNL-Gazoduq pour émettre l'opinion de ses membres dans le présent mémoire.

Comme l'impact environnemental global relié aux GES et à la fracturation est tellement important, nous n'avons pas considéré dans ce mémoire-ci la multitude d'impacts plus spécifiques, mais tout aussi importants induits par le projet tels : les impacts relatifs au pipeline de 4 400 km (de l'Alberta au Saguenay) dont une très grande partie a plus de 50 ans d'usage; les impacts relatifs aux super-méthaniers; les impacts relatifs aux risques d'explosion tout au long du pipeline de l'Alberta jusqu'au Saguenay, à l'usine de liquéfaction, lors du transport maritime , etc..

2. IMPACTS DU PROJET AU NIVEAU DES GES

Malgré ce que GNL diffuse en propagande pour enjoliver ce projet, sa réalisation va augmenter et cautionner l'émission de 47 MT supplémentaires de GES dans l'atmosphère. Répétons-le, pour 2030, le Québec **veut abaisser ses émissions de GES de 30 MT/année (37,5%)**. Pourtant, si ce projet se réalisait, le Québec permettrait et même financerait **une augmentation de 47 MT/année** à l'échelle globale ! Est-on en train de tirer dans nos propres buts ?

Par quel tour de magie GNL attribue-t-elle à son projet une réduction de 28 MT de GES/année, alors que l'analyse des données qu'elle présente elle-même démontre clairement que le projet, non seulement ne réduira en rien les émissions de GES, mais les augmentera plutôt de 47 MT/année?

L'optimisme démesuré de GNL et les comparaisons sélectives qu'elle choisit pour enverdir le projet biaisent considérablement le processus visant à en évaluer l'acceptabilité sociale.

L'élément le plus important est le «remplacement» hypothétique d'autres énergies plus polluantes ailleurs dans le monde par le gaz de fracturation de GNL.

GNL dépeint son gaz de fracturation comme un gaz «naturel» et une «énergie de transition». Il s'agit d'une dénaturation de ces termes, car le méthane issu de la fracturation n'a rien de «naturel» et ne constitue absolument pas une énergie de transition. Adressons-nous à n'importe qui sur la rue pour demander quelles sont les énergies qui permettront une transition énergétique, évidemment, personne ne nommera le méthane.

GNL soutient également que l'utilisation de son méthane de fracturation réduira les émissions globales de GES de 28 MT/année en tenant compte d'un hypothétique remplacement de la combustion de charbon et de pétrole ailleurs dans le monde. Or, à la séance d'information des audiences publiques, monsieur Roy du

¹ <http://www.environnement.gouv.qc.ca/changementsclimatiques/engagement-quebec.asp>

CIRAIG² a souligné qu'il n'a pas été possible d'évaluer la précision des données de GNL concernant les scénarios de vente et du possible remplacement de charbon et de pétrole. De plus, il a mentionné que, dépendant des marchés, la variation pourrait être de -80 MT/année à +40 MT/année³. Et bien, c'est justement cet ajout de 40 MT/année que nous retiendrons. Pourquoi ? Parce que dans les faits, il n'y aura ni remplacement de charbon ni de pétrole, il y aura plutôt une addition de combustion fossile et un ralentissement de la véritable transition énergétique vers les énergies renouvelables, et ce seront ces mêmes énergies qui seront remplacées. GNL, comme n'importe quelle entreprise d'ailleurs, une fois l'usine réalisée, vendra aux plus offrants. On atteint 47 MT/année en ajoutant les 7,4 MT/année (directs et indirects) reliées aux opérations de GNL tel que présenté dans leur documentation.

Une autre preuve que le méthane de GNL ne remplacera ni charbon ni pétrole vient de la contradiction dans les propos des représentants de GNL à la suite de la question de madame Anne-Céline Guyon qui soulignait la prévisible baisse de consommation de méthane de l'Europe. Monsieur Verger de GNL⁴ a expliqué qu'il y avait en effet une baisse prévisible, mais que parallèlement des grands fournisseurs de méthane (Norvège et Pays-Bas) allaient, à très court terme, réduire considérablement leurs apports au marché européen. On vient donc de comprendre que le méthane de GNL remplacera une partie du méthane de ces pays. N'oublions jamais que le méthane de GNL est issu de la fracturation du sol de l'Ouest et est beaucoup plus polluant et dommageable pour l'environnement que le méthane provenant de méthodes traditionnelles.

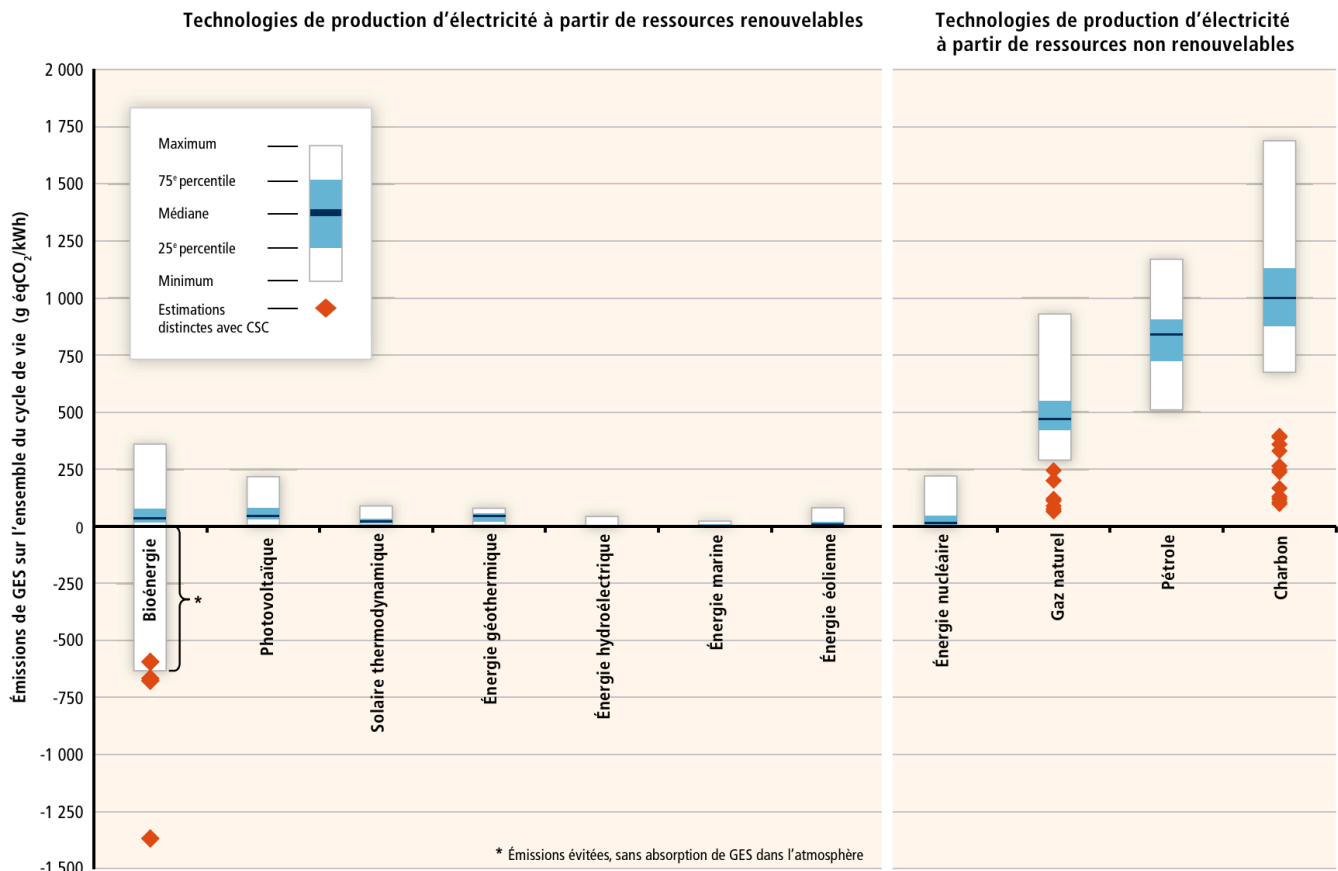
GNL n'a comparé son méthane de fracturation qu'avec les deux autres types de combustibles fossiles les plus dommageables sur le plan environnemental, le charbon et le pétrole. GNL propose le remplacement des 2 pires combustibles fossiles qui existent par la troisième pire. À ce chapitre, leurs données le démontrent : il est juste de considérer que le méthane émet 50% moins de GES que le charbon et entre 25% et 30% de moins que le pétrole. Par contre, quand on le compare aux énergies renouvelables, le méthane de GNL est 2500% (...et oui! 2500%) plus dommageable que n'importe laquelle des énergies renouvelables tel qu'illustré dans le tableau qui suit, tiré du «RAPPORT SPÉCIAL DU GROUPE D'EXPERTS INTERGOUVERNEMENTAL SUR L'ÉVOLUTION DU CLIMAT» du GIEC⁵.

² verbatim BAPE-23 sep 19h - 1305 à 1390

³ verbatim BAPE-23 sep 19h - 1155

⁴ verbatim BAPE-23 sep 19h - 2240

⁵ https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/03/srren_report_fr-1.pdf



Notre utilisons la valeur de 47 MT d'émission de GES en considérant comme exacts les chiffres soutenus par GNL. Toutefois, le résultat réel serait de toute évidence bien pire car l'évaluation des émissions fugitives de GNL est bien trop optimiste par rapport aux données scientifiquement reconnues à ce chapitre qui se chiffrent à plus de 3% plutôt qu'à 1,2%⁶. En plus, les émissions relatives au transport international ne semblent pas considérées.

Alors, nous le répétons encore, comme le Québec n'a pas atteint ses objectifs de réduction de GES pour 2020 (8,7% plutôt que 20%)⁷ et que ses objectifs pour 2030 sont de -37,5%, (30 MT/an), comment le Québec pourrait-il accepter l'implantation sur son territoire d'un projet qui augmentera les émissions globales de GES de 47 millions de tonnes/année ?

3. IMPACTS COLLATERAUX

Le précédent chapitre ne concernant que les GES, il nous apparaît important de souligner également les dommages causés par la fracturation dans les provinces de l'ouest.

Les études concernant la fracturation hydraulique mettent tellement en lumière l'importance des dommages causés tant au sol, aux eaux souterraines qu'à l'air que le gouvernement du Québec s'est rallié à l'opinion scientifique pour interdire cette technique de production au Québec.

⁶ verbatim BAPE 23 sep 19h - 1305 à 1390.

⁷ <https://lactualite.com/actualites/ges-quebec-confirme-que-la-cible-de-reduction-en-2020-ne-sera-pas-atteinte/>

Outre ces dommages, il est scientifiquement documenté qu'au minimum 10% des puits désaffectés fuient toujours. En Colombie-Britannique, 11 % des 21 000 puits de pétrole et de gaz fuient toujours et lâchent dans l'atmosphère 5 millions de mètres cubes/an. Quand on sait que le méthane est 35 fois plus dommageable que les GES lorsqu'échappé dans l'atmosphère et que GNL ajoutera 1000 puits par année, le bilan négatif de ce projet, seulement à ce chapitre justifie l'abandon du projet.

Évidemment, ces émissions ne sont pas comptabilisées dans les dommages globaux que cause le projet de GNL à l'environnement⁸.

Comment le Québec, qui a interdit toute fracturation hydraulique sur son territoire, pourrait-il autoriser, voire même financer cette même activité à destruction non contrôlée du sous-sol dans les autres provinces du Canada ?

C'est comme si un pays signait un traité de non-utilisation de mines antipersonnel tout en finançant les compagnies qui en produiraient pour en vendre à d'autres pays.

Les combustibles fossiles sont des mines anti-environnement à destruction massive !

4. USINE CARBONEUTRE : UN AUTRE LEURRE !

La propagande de GNL autour de l'usine qui est prétendue carboneutre consiste encore en de l'enverdissement trompeur du projet. D'abord parce qu'elle repose en grande partie sur plusieurs mesures non contraignantes de compensation telles l'achat de crédit de carbone, la plantation d'arbres, etc. Mais surtout parce qu'elle détourne l'énergie propre du Québec, l'électricité, pour produire un combustible fossile 25 fois plus polluant que l'électricité.

D'ailleurs, il est quand même ironique que GNL qui présente son méthane de fracturation comme une bonne solution environnementale fait l'éloge de son usine en prétendant qu'elle sera carboneutre justement en évitant l'usage de son méthane trop polluant pour le remplacer par notre hydro-électricité propre.

Déjà, la construction des derniers barrages d'Hydro-Québec n'a obtenu une présumée acceptabilité sociale qu'à l'arraché, même s'il s'agissait de produire une énergie renouvelable quasi propre. L'usine GNL consommera à elle seule 5 TWh en électricité soit l'équivalent de 60% de l'énergie produite par La Romaine. GNL affirme en plus que cette utilisation de notre électricité réduira ses émissions de GES de 6 MT/année alors que dans les faits, cela lui permettra de vendre ce méthane à l'étranger pour émettre ces 6 millions de tonnes ailleurs dans le monde. Notre ministère de l'environnement se fait-il imposer des oeillères gouvernementales, pour ne voir que les émissions de l'usine telles que présentées par GNL (420 000 tonnes/année)?

Comment peut-on envisager gaspiller cette énergie propre chère aux Québécois.se.s pour la transformer en énergie sale vendue à l'étranger ?

⁸ <https://www.lapresse.ca/environnement/dossiers/gaz-de-schiste/201101/04/01-4357209-la-plupart-des-puits-ont-des-fuites.php>
<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/524033/saint-hyacinthe-gazschiste-fuites>
<https://lactualite.com/environnement/plus-de-10-des-puits-du-nord-est-de-la-colombie-britannique-coulent/>
<https://www.lecourriersud.com/fuite-de-gaz-lheritage-empoisonne-des-gazieres-linsouciance-de-nos-gouvernements/>

La pègre blanchit son argent sale, le Québec salira-t-il son énergie propre ?

CONCLUSION

L'association de Québec solidaire de Rouyn-Noranda-Témiscamingue comprend que certains citoyen.ne.s voient en ce projet une opportunité d'emplois et d'enrichissement monétaire, toutefois cette apparence d'enrichissement est la route qui mène à un appauvrissement collectif bien plus important qui sera assumé par nos enfants et nos petits enfants.

Un gouvernement responsable vis-à-vis des aspirations des citoyen.e.s et vis-à-vis ses engagements consacrerait les mêmes subventions et crédits accordés à ce projet pour d'autres projets de développement durable et les citoyen.e.s et entreprises du Saguenay et du Québec en seraient grandement avantagé.e.s. Au moment où on se parle, le même montant d'argent investi dans les énergies renouvelables plutôt que dans les combustibles fossiles crée 7 fois plus d'emplois⁹.

La grève des trains, la pandémie, le protectionnisme Étasunien ont clairement démontré que le Québec est très dépendant de décisions politiques étrangères. Il faut que l'autonomie énergétique et l'autonomie économique cessent d'être seulement des « discours de politicien.e.s » et que notre gouvernement passe à l'action, par exemple en:

- Utilisant notre énergie électrique pour remplacer les gaz transportés de l'Ouest notamment par train vers le Québec ;
- Utilisant notre énergie électrique pour éclairer des serres au Saguenay et dans les régions du Québec ;
- Utilisant notre énergie électrique pour réduire la dépendance du Québec au pétrole pour les transports (5,5 G\$¹⁰ sortent annuellement du Québec pour l'achat de pétrole) ;
- Développant l'industrie de l'énergie solaire et éolienne au Saguenay et dans les régions du Québec (l'énergie solaire est désormais moins chère que le gaz et le charbon selon l'Agence Internationale de l'Énergie (IEA) : **LE SOLAIRE EST DÉSORMAIS L'ÉNERGIE LA MOINS CHÈRE DE L'HISTOIRE¹¹**;
- Finançant des PME (agriculture, serres, transformation alimentaire, biomasse, transformation de bois d'ingénierie, etc.) plutôt que des méga industries comme GNL, cimenterie McInnis de Port Daniel, Bombardier, qui créent beaucoup moins d'emplois et rendent le Québec encore plus dépendant et vulnérable aux politiques et marchés étrangers.

La réalisation du projet de GNL garderait le Québec encore plus dépendant des combustibles fossiles en permettant une servitude canadienne de 780 km, en permettant et en finançant directement et indirectement l'implantation d'une usine d'exportation de combustibles fossiles dépendante des marchés étrangers et dont les propriétaires Étasuniens logent dans un état considéré comme un paradis fiscal¹².

⁹ <https://www.directemploi.com/actualite/emploi/2411/emplois-crees-par-les-energies-renouvelables>

<https://equiterre.org/fiche/mythe-2-les-combustibles-fossiles-creent-bien-plus-demplois-que-les-energies-renouvelables>

<https://www.rcinet.ca/fr/2019/05/23/lenergie-propre-cree-pres-de-300-000-emplois-au-canada/>

http://plus.lapresse.ca/screens/e52ff71a-65b8-4c7e-94d8-f98ec889b3eb_7C_0.html

¹⁰ <https://mern.gouv.qc.ca/energie/statistiques-energetiques/importations-exportations-petrole-brut/>

¹¹ [https://www.cnews.fr/monde/2020-10-13/le-solaire-est-desormais-lenergie-la-moins-cher-de-lhistoire-1007494#:~:text=Jamais%20produire%20de%20l'%C3%A9lectricit%C3%A9,l'%C3%A9nergie%20\(IEA\).](https://www.cnews.fr/monde/2020-10-13/le-solaire-est-desormais-lenergie-la-moins-cher-de-lhistoire-1007494#:~:text=Jamais%20produire%20de%20l'%C3%A9lectricit%C3%A9,l'%C3%A9nergie%20(IEA).)

¹² <https://iris-recherche.qc.ca/publications/caq-8-GNL>

Enfin, ce projet qui ajouterait au minimum des émissions de 47 MT de GES/année dans l'atmosphère, non seulement annulerait en une année tous les efforts que la province de Québec a fait au cours de 30 dernières années en matière de réduction des GES, mais rendrait cette tâche 6 fois plus lourde pour chacune des 25 prochaines années.

- *Ça veut dire que celles et ceux qui compostent, réduisent leurs déchets et trient rigoureusement leur recyclage depuis plus de 20 ans l'ont fait pour rien !*
- *Ça veut dire que celles et ceux qui réduisent ou se privent de viande pour atténuer leur empreinte écologique l'ont fait pour rien !*
- *Ça veut dire que les bienfaits de tous les programmes et subventions en économie d'énergie alimentés par des fonds publics depuis 30 ans, non seulement vont être annihilés d'un coup en seulement une année par le projet de GNL, mais rendrait cette tâche 6 fois plus lourde pour chacune des 25 prochaines années!*

GNL ÇA PASSE PAS !